

Le Centre académique de santé de l'œil de McGill maintenant ouvert



Article complet page 7



DANS CE NUMÉRO

HISTOIRE DE PATIENT
Nouvelle hanche, nouvelle vie! p. 3

SOINS PÉDIATRIQUES
La cancer infantile: défis et espoir p. 6

MON CUSM, MON HISTOIRE
Fiers de faire partie du CUSM p. 8

RECHERCHE
Un don pour la recherche sur le sarcome p. 10

PORTRAITS DU CUSM

Le Centre international de TB McGill à l'IR-CUSM : les experts s'unissent pour combattre la tuberculose

La tuberculose (TB) affecte neuf millions de personnes par année partout à travers le monde et représente la deuxième cause principale de décès par maladie infectieuse après le VIH/SIDA. Bien que la tuberculose soit relativement rare parmi la population canadienne générale, elle demeure un problème de santé publique considérable chez les communautés autochtones du Grand Nord et dans certaines zones urbaines du Canada. Pour la combattre, on a besoin de scientifiques et de travailleurs de la santé passionnés et engagés, relevant de divers domaines d'expertise. Le Centre international de TB McGill, situé à l'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill (IR-CUSM), a réussi à rassembler plus de 20 chercheurs des quatre coins du monde qui collaborent étroitement pour mieux comprendre, diagnostiquer et traiter la tuberculose et d'autres maladies mycobactériennes.

Suite à la page 4



MESSAGE DE NORMAND RINFRET

Rapport final positif du Dr Michel A. Bureau

Le 24 août dernier, le ministre de la Santé et des Services sociaux, M. Gaétan Barrette, rendait public le rapport final de l'accompagnateur du CUSM, le Dr Michel A. Bureau, qui confirme que « [...] pour tous les établissements qui ont dû corriger leur budget, l'ampleur et la vitesse avec laquelle cela a été fait au CUSM est un accomplissement sans précédent, d'autant que ce redressement s'est réalisé sans démonstration de contestations importantes de la part du corps médical ou des syndicats. Cela a été fait dans la discipline, dans une harmonie exemplaire et sans coupe de services. Cela témoigne de la qualité et de la volonté du CA du CUSM, de son DG et de son appareil administratif. »

Les efforts déployés et les succès obtenus dans la mise en œuvre des 49 recommandations du rapport Baron sont reconnus, notamment en ce que nous avons :

- retrouvé l'équilibre budgétaire des opérations cliniques en deux ans et ce, sans réduire les services;
- instauré une nouvelle gouvernance responsable, efficiente et courageuse;
- corrigé les écarts immobiliers et recentré la mission des services informatiques au CUSM.

Nous pouvons être fiers du chemin parcouru au cours des deux dernières années. Je veux remercier l'ensemble des employés du CUSM et notre conseil d'administration pour leur contribution à ce redressement. Nous avons tablé sur nos valeurs fondamentales et elles nous ont guidés à travers la tourmente. Nous avons appris à travailler plus efficacement ensemble et nous pouvons nous enorgueillir d'une transformation financière inégalée dans l'histoire du

réseau de la santé. Tout cela s'est réalisé alors que nous devons redéployer nos activités sur quatre sites, ce que nous avons aussi accompli avec brio tout en assurant la qualité et la sécurité des soins aux patients.

Notre vision du CUSM, qui est celle d'un centre d'excellence et de référence en soins de santé, de recherche et d'enseignement, nous pousse à perpétuer notre culture d'amélioration continue. Nous entendons consacrer nos énergies au cours des prochains mois à certains chantiers déjà ciblés, notamment celui de la pertinence. Nous allons finaliser la transformation des services ambulatoires et la mise en œuvre de notre plan clinique, de façon à orienter le patient vers les services de proximité, afin qu'il puisse bénéficier du bon service au bon moment.

Le redéploiement sur quatre sites n'est qu'une étape pour le CUSM. Nous allons poursuivre les travaux de modernisation de l'Hôpital de Lachine et de l'Hôpital général de Montréal et planifier le déménagement du Neuro au site Glen pour l'horizon 2020. L'optimisation des propriétés du 5252 et du 5100 de Maisonneuve est aussi à l'agenda. Finalement, nous compléterons la révision du mandat de SYSCOR afin de trouver la structure la plus efficace possible pour le CUSM tout en soutenant le partenariat développé avec les autres institutions du réseau à ce chapitre.

Une copie du rapport final de l'accompagnateur est disponible sur l'intranet.

Normand Rinfret,
Président-directeur général

LE COIN DES RH

Avis aux employés du CUSM : du nouveau à l'Info-centre RH

Besoin de joindre la Direction des ressources humaines, un secteur particulier ou un représentant?

Un seul numéro à retenir, le 31617. Le service automatisé et son menu amélioré acheminent votre appel à la ressource voulue.

Des questions sur vos avantages sociaux?

Communiquez directement avec votre représentante attitrée (voir tableau ci-dessous) ou appelez au 31617, sélectionnez le secteur Avantages sociaux et saisissez votre numéro d'employé à cinq chiffres (numéro de matricule inscrit sur votre talon de paie). L'une des cinq représentantes répondra à toutes vos questions relatives aux avantages sociaux, incluant les congés (maternité, parentalité, études, etc.) et l'assurance collective.

NUMÉRO D'EMPLOYÉ	REPRÉSENTANTE	POSTE	COURRIEL
de 00001 à 12730	Natacha Bailleto	47027	Natacha.bailleto@muhc.mcgill.ca
de 12731 à 15622	Marylou Boria	47028	Marylou.boria@muhc.mcgill.ca
de 15623 à 18250	Pina Carlone	47026	Pina.carlone@muhc.mcgill.ca
de 18251 à 21045	Victoria Raposo-DeMelo	47029	Victoria.raposo@muhc.mcgill.ca
de 21046 à 99999	Micheline Lacoste	47030	Micheline.lacoste@muhc.mcgill.ca

Nous visons à poursuivre l'amélioration de nos services. Si vous avez besoin de renseignements supplémentaires ou si vous désirez nous faire part de vos commentaires, écrivez à Carmen Colicchio, à carmen.colicchio@muhc.mcgill.ca.

HISTOIRE DE PATIENT

Une opération à la hanche donne un nouvel élan à une patiente du CUSM



Mme Sandra Langley

Après avoir subi une opération de remplacement total de la hanche à l'Hôpital général de Montréal du Centre universitaire de santé McGill, Sandra Langley se sent transformée.

Mme Langley avait une malformation de la hanche, ce qui provoque le frottement du cartilage, mais on lui avait dit dans le passé que rien ou presque ne pourrait être fait pour traiter son arthrose, jusqu'à ce que la situation devienne critique... « Avant l'opération, la douleur à ma hanche gauche était parfois très intense, mais pas constante. Je ne savais pas combien de temps attendre avant d'insister pour demander un traitement, dit-elle. J'étais très soulagée quand j'ai finalement recouru à la chirurgie. »

« Lorsque l'articulation est usée, nous remplaçons la tête du fémur et une partie de la hanche avec une prothèse faite de métal et de plastique », explique le Dr Michael Tanzer, le chirurgien orthopédiste qui a opéré Mme Langley. Peu de temps après la chirurgie, les patients sont autorisés à marcher et à mettre tout leur poids sur leur hanche. La plupart des gens, comme Mme Langley, sont à l'hôpital pendant environ trois jours, puis rentrent à la maison.

« L'arthroplastie totale de la hanche a été décrite comme l'une des opérations les plus bénéfiques du 20^e siècle, car elle a un effet remarquable sur la qualité de vie des gens. Les patients retournent à la vie normale assez rapidement après avoir été handicapé », affirme Dr Tanzer.

« Quand j'ai vu Dr Tanzer, six semaines après l'opération, j'avais encore peur de marcher. Il a remarqué et m'a dit : "Levez-vous, regardez-moi dans les yeux. Vous pensez que vous allez casser; vous ne casserez pas. C'est correct." Cela m'a aidé à être plus calme et plus active, sans craindre que je puisse avoir un problème », raconte Mme Langley.

Mme Langley se rappelle également d'une conversation qui l'a aidée à se sentir en paix avec son état. « Avant l'opération, Dr Tanzer m'a montré mes radiographies et m'a expliqué que ma hanche gauche n'était pas complètement formée, dit-elle. Il m'a dit que, en raison de ce problème appelé dysplasie, plus de pression avait été mise sur mon articulation, et que cela expliquait en partie son usure prématurée. Ce fut un grand soulagement pour moi de savoir que je n'y étais pour rien. »

En plus d'expliquer la procédure à ses patients, Dr Tanzer leur montre toujours leurs rayons X avant et après la chirurgie, ainsi que lors des rendez-vous de suivi, afin qu'ils puissent comprendre ce qui se passe, pourquoi ça fait mal ou pourquoi ça ne fait plus mal. Il estime aussi que cela fait partie de son travail de rassurer les patients en cas de besoin. « L'enseignement pré et postopératoire est aussi important que l'opération elle-même », dit-il.

« L'opération a fait une énorme différence dans ma vie, ajoute Mme Langley. Je fais le ménage dans le quart du temps que cela me prenait avant et, comme la douleur est partie, j'ai beaucoup plus de concentration. C'est vraiment merveilleux. »



Radiographies de la hanche gauche de Mme Langley, avant l'opération (en haut) et après la pose de la prothèse (en bas).

Suite de la page 1

« La force de notre centre réside dans le fait que nous avons une grande variété d'individus qui mènent des activités de recherche et de sensibilisation, allant de la recherche biomédicale de base, comme l'étude du rôle de l'ADN par rapport aux infections, aux essais cliniques épidémiologiques visant à examiner les coûts et l'efficacité des différentes interventions sur le terrain », explique le Dr Marcel Behr, directeur du Centre international de TB McGill, microbiologiste en chef du CUSM et directeur adjoint du service des maladies infectieuses et de l'immunité du programme de santé globale de l'IR-CUSM.

Le centre fait la promotion de l'interaction entre la recherche et la pratique clinique. Depuis les deux dernières décennies, le Dr Kevin Schwartzman, directeur de la Division des soins respiratoires adultes du CUSM, étudie l'épidémiologie de la tuberculose



↑ Fiona McIntosh, gestionnaire des installations de confinement de niveau 3 (CL3) du complexe de recherche sur la tuberculose et Dr Marcel Behr, directeur du Centre international de TB McGill et microbiologiste en chef du CUSM.

« Le laboratoire CL3 répond aux normes de sécurité les plus élevées et représente une ressource des plus précieuses pour la recherche sur la tuberculose. Les installations du laboratoire nous permettent de travailler avec des bactéries vivantes de *Mycobacterium tuberculosis* et de procéder à des études immunologiques hautement détaillées », explique le Dr Behr.

à Montréal. Ses recherches visent entre autres à trouver des solutions économiques pour mieux dépister et prévenir la tuberculose chez la population immigrante.

« Nos études démontrent qu'il est plus économique d'investir dans le contrôle de la tuberculose dans les pays d'origine des immigrants que de resserrer les méthodes de dépistage au Canada », explique le Dr Schwartzman, qui est également professeur à la Faculté de médecine de l'Université McGill. « Cette notion a influencé les politiques publiques et, par conséquent, on a modifié les pratiques cliniques et les protocoles de dépistage, et on a investi dans le contrôle de la tuberculose outre-mer. »

Un autre exemple clé est le travail du Dr Mahdukar Pai, directeur adjoint du Centre international de TB McGill, qui a démontré les limites de certains examens diagnostiques visant à dépister les infections à tuberculose latentes. Ses études ont directement contribué à sculpter les lignes directrices canadiennes de la pratique clinique des soins de la tuberculose et directement influencé l'usage et l'interprétation de certains examens diagnostiques.

« Il existe un lien étroit entre la recherche clinique et épidémiologique au CUSM. On recrute plusieurs des patients que l'on reçoit à l'Institut thoracique de Montréal à des fins de recherche », explique le Dr Kevin Schwartzman.

↓ Denis Francis, infirmier clinicien du programme de tuberculose du CUSM, le Dr Kevin Schwartzman, directeur de la division des soins respiratoires adultes du CUSM, professeur de la Faculté de médecine de l'Université McGill et chercheur clinique à l'IR-CUSM, et Amélie Fosso, infirmière clinicienne du programme de tuberculose du CUSM.

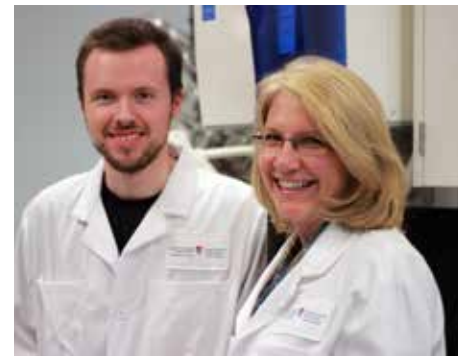


Le centre, en pleine expansion, est aussi en voie de devenir un établissement de formation de haut niveau. En plus d'accueillir des stagiaires pour du travail en laboratoire ou des projets cliniques ou épidémiologiques, le centre offre diverses activités, dont des cours intensifs avancés portant sur la recherche liée à la tuberculose offerts dans le cadre du *McGill Summer Institute in Infectious Diseases & Global Health*.

« Les étudiants sont attirés par la réputation de calibre international du centre et de nos membres, qui sont des gens passionnés, enthousiastes et dévoués à leurs recherches », explique Lynn Dery Capes, la gestionnaire du programme du Centre international de TB McGill.

Des recherches de calibre international dans le Grand Nord canadien

En plus de coordonner les activités de formation, les réunions et les événements, Mme Dery Capes est responsable de la très importante tâche de trouver des perspectives de financement pour le centre. Une bourse accordée par les Instituts de recherche



↑ Jean-Yves Dubé, étudiant en maîtrise du Département de microbiologie et d'immunologie de l'Université McGill et de l'IR-CUSM et Lynn Dery Capes, gestionnaire des programmes du Centre international de TB McGill.

« La recherche met l'accent sur l'évaluation clinique et économique des interventions contre la tuberculose et d'autres maladies respiratoires, et sur l'épidémiologie locale de la tuberculose à Montréal, incluant les aspects spatiaux et géographiques », explique Mme Dery Capes.

en santé du Canada (IRSC) a permis aux membres du centre de mener des recherches au Nunavik au cours d'une écloison de tuberculose dans le Nord-du-Québec en 2011-2012.

« Ces communautés du Nord, qui font partie du Réseau universitaire intégré de santé (RUIS) de l'Université McGill, ont les taux les plus élevés de tuberculose et d'autres maladies infectieuses de la province, dit le Dr Behr. Nous avons été en mesure d'aller visiter le village,

soumettre des questionnaires et des sondages, et prélever des échantillons de bactéries dans le but de tenter de déterminer non seulement les causes sous-jacentes de l'épidémie, mais aussi les facteurs de risque potentiels de la transmission continue de la tuberculose dans le Grand Nord. »

Regarder vers l'avant

Idéalement, la prochaine étape pour le Centre de TB, selon le Dr Behr, serait de

consolider une structure de formation conçue pour accueillir les étudiants diplômés et les stagiaires postdoctoraux provenant de l'étranger.

« En favorisant le recrutement de futurs chercheurs étrangers, nous serons alors en mesure de mieux contribuer aux efforts de recherche sur la tuberculose du monde entier », dit le Dr Behr.

Avec cet excellent départ et la réputation de calibre international du centre, les attentes sont très élevées.

Spécialisés dans des domaines variés, les membres du Centre international de TB McGill basé à l'IR-CUSM s'unissent dans leur désir de mieux comprendre, diagnostiquer et traiter la tuberculose.



PARLEZ-NOUS DE VOS BONS COUPS! ILS MÉRITENT D'ÊTRE RECONNUS.

Le Département des affaires publiques et de la planification stratégique veut mettre en lumière vos accomplissements, par l'intermédiaire de ses plateformes et publications web et imprimées (comme *Le CUSM aujourd'hui*, *enBref*, *cusm.ca* et les réseaux sociaux). Si vous, votre équipe ou vos collègues, dans n'importe quel site du CUSM, ont prodigué des soins exceptionnels, réalisé un projet important ou simplement fait preuve d'altruisme, communiquez avec nous! affaires.publiques@muhc.mcgill.ca

Trouver la lumière : le parcours d'une famille à travers les méandres du cancer infantile

Septembre est le Mois de la sensibilisation au cancer infantile

Nieve Corsino raconte qu'elle a toujours été profondément touchée par les initiatives de financement au profit des enfants atteints de cancer. Après avoir découvert qu'elle avait une tumeur bénigne au cerveau il y a plusieurs années, elle a éprouvé le besoin de donner à une cause qui financerait de nouveaux traitements et de nouvelles avancées dans la recherche sur les cancers infantiles. Elle n'aurait jamais imaginé que la cause qu'elle soutenait toucherait un jour la vie de son propre fils. Pourtant, le 27 janvier 2014, son fils Andy Jr., 7 ans à l'époque, recevait un impensable diagnostic : leucémie lymphoblastique aiguë, aussi appelée LLA.

« J'étais totalement sous le choc », se rappelle Nieve. « Pendant si longtemps, j'ai soutenu cette cause, et voilà que mon propre fils était malade. Je me sentais si perdue. »

Faire face à l'impensable diagnostic

La leucémie est une forme de cancer qui affecte les globules blancs. La LLA, le type de leucémie dont souffre Andy, représente environ 75 % des leucémies infantiles.

Peu après avoir reçu son diagnostic, Andy Jr. a commencé sa chimiothérapie, et il est maintenant en phase de maintien. Cette nouvelle phase lui permet de passer plus de temps à la maison; il est désormais suivi en mode ambulatoire, recevant même certaines doses de chimiothérapie à domicile plutôt qu'à l'hôpital.

Un cercle de soutien

Mme Corsino rend hommage à la division d'hémo-oncologie de l'Hôpital de Montréal pour enfants du Centre universitaire de santé McGill qui l'a bien aidée pendant les longues hospitalisations de son fils en

l'encourageant à prendre du temps pour elle. « C'était une période très stressante pour toute la famille », explique-t-elle. Originaire de la République dominicaine, cette mère de deux enfants raconte avoir trouvé cela difficile et s'être sentie très seule pour faire face à la maladie de son fils au début.

« Un diagnostic de cancer affecte tous les membres de la famille. En tant que mère monoparentale, je sentais que je devais être aux côtés de mon fils en tout temps, et je ne me donnais pas le droit de faire des pauses. Je me souviens qu'un jour Bertrand, l'éducateur en milieu pédiatrique d'Andy, est venu vers moi et m'a annoncé qu'un bénévole passerait la journée avec lui et que je devais aller à la maison et me reposer avant de revenir. Jusqu'à ce jour, j'avais toujours été à ses côtés. C'était un cadeau très spécial. Il m'a poussé à faire davantage confiance aux gens qui m'entouraient, et ça m'a vraiment aidé. Il faut un village pour traverser une telle épreuve. »



Andy Jr. et sa mère, Nieve Corsino

Un avenir rempli d'espoir

Affectueusement surnommé le « frère latino » par les autres membres du personnel d'origine hispanique, Andy Jr. passe la majeure partie de ses visites bihebdomadaires à la division d'hémo-oncologie à faire des farces avec ses médecins, les Drs David Mitchell et Sharon Abish, et à jouer avec Anna, une éducatrice en milieu pédiatrique. « Tout le monde ici aime Andy! », dit sa mère avec le sourire. « Ce fut un long parcours, mais je me sens tellement soutenue par tout le monde qui nous entoure. C'est vraiment encourageant. »



ON VEUT SAVOIR!

Notre équipe cherche toujours à améliorer les communications destinées aux employés, médecins, gestionnaires, bénévoles, étudiants, partenaires, patients et visiteurs, bref à la communauté du CUSM.

Dans notre prochain numéro, vous trouverez un court sondage sur la disponibilité, le contenu et le design d'*enBref*. Des versions papier et en ligne du sondage seront mises à votre disposition.

S'il vous plaît, laissez-nous savoir ce que vous pensez! Nous apprécions vos commentaires.

L'ophtalmologie pour adultes au CUSM : une nouvelle adresse, un nouveau nom

L'ophtalmologie ambulatoire pour adultes du Centre universitaire de santé McGill (CUSM), qui était installée à l'Hôpital Royal Victoria et à l'Hôpital général de Montréal, a maintenant emménagé dans ses toutes nouvelles installations du 5252, boul. de Maisonneuve Ouest. Nommé Centre académique de santé de l'œil de McGill (CASOM), l'établissement logé dans le premier immeuble à l'ouest de la station de métro Vendôme, tout près du site Glen.

Le CASOM réunit sous son toit l'ophtalmologie de McGill et l'ensemble des cliniques d'ophtalmologie pour adultes du CUSM. « Cette clinique de pointe est conçue non seulement pour soigner, mais également pour tirer des enseignements des cas

en soins oculaires les plus complexes au Québec », affirme le docteur Leonard A. Levin, chef de l'ophtalmologie au CUSM et professeur d'ophtalmologie à l'Université McGill. Les examens des patients référés pour des problèmes ophtalmologiques complexes, les interventions diagnostiques avancées et chirurgicales mineures, de même que l'enseignement et la recherche clinique auront lieu au CASOM.

Plus que de simples examens des yeux

Le nouveau nom du CASOM reflète les divers types de surspécialités exercées entre ses murs. Des troubles oculaires comme le glaucome, le cancer oculaire, les maladies rétinienne, l'uvéïte et même des affections

liées au cerveau et à l'orbite, pour n'en citer que quelques-uns, sont traités au centre. « Au CASOM, nous traitons surtout les patients qui ont besoin de soins tertiaires et quaternaires, ce qui nous permet de consacrer notre temps et nos ressources aux personnes atteintes de maladies difficiles à prendre en charge. La majorité de nos médecins sont des experts des maladies oculaires spécialisées. Ainsi, lorsqu'ils viennent se faire soigner au CASOM, les patients à haut risque qui ont des besoins complexes reçoivent ce qu'il y a de mieux en matière de soins, de connaissances et de compétences », affirme Dr Levin.

De plus, le CASOM partage ses nouveaux locaux avec le Centre for Outcomes and Research Evaluation de l'Institut de recherche du CUSM (IR-CUSM), ce qui suscitera de nouvelles occasions de faire progresser l'ophtalmologie clinique et de découvrir de nouvelles



Dr Leonard A. Levin

interventions diagnostiques et thérapeutiques. L'équipe du CASOM a également l'intention de collaborer à des essais cliniques avec le Centre de médecine innovatrice de l'IR-CUSM, situé au site Glen.

La formation de la prochaine génération de spécialistes

Comme le veut son appellation, le Centre académique de santé de l'œil de McGill sera une plaque tournante de l'enseignement. Accueillant 25 résidents en tout temps, le CASOM plongera ces médecins dans un milieu consacré à tous les aspects de la médecine ophtalmique. Les résidents se perfectionneront auprès des patients aux besoins complexes les plus spécialisés du Québec. La clinique est même dotée d'une aire de recherche, spécialement conçue pour les résidents, les doctorants et les postdoctorants.

Où aller pour obtenir des soins?

En cas d'urgence en santé oculaire, les patients doivent se rendre à la salle d'urgence de l'HGM. Les patients qui doivent se rendre au CASOM recevront des directives précises.

Comment s'y rendre?

Situé au 4^e étage du 5252, de Maisonneuve Ouest, le CASOM est facilement accessible en autobus, en métro, en train de banlieue ou en transport adapté. Un débarcadère de 15 minutes se trouve devant l'édifice sur de Maisonneuve. Pour garer leur voiture, les patients doivent se rendre au Complexe de santé Reine Elizabeth sur l'avenue Marlowe ou au site Glen, facilement accessible à pied par le tunnel souterrain qui le relie à la station de métro Vendôme.



Fiers de faire partie du CUSM

MARJOLAINE BERGERON Infirmière en oncologie, Centre du cancer des Cèdres

« J'ai la chance d'être entourée de personnes motivées, qui ont envie d'en savoir plus, qui cherchent toujours à améliorer leurs connaissances et qui n'hésitent pas à les partager avec les autres. Je suis fière d'appartenir à cette équipe! »

« Le CUSM est pro-études, pro-développement des soins infirmiers, ce qui est primordial pour moi car la reconnaissance de la profession passe par l'amélioration constante de nos compétences. Au Centre du cancer des Cèdres, les gens cheminent, changent de poste... et se croisent au fil des défis qu'ils relèvent. C'est vraiment un endroit où j'aime travailler. »



CHRISTIAN COURSOL Gestionnaire de la pharmacie, site Glen

« À l'époque, à mon arrivée comme étudiant, j'ai rencontré des gens vraiment passionnés, engagés et chevronnés qui m'ont donné le goût de continuer dans cette voie.



Commencer ta carrière dans un endroit où l'atmosphère et l'équipe sont incroyables, ça motive! »

« La complexité des soins offerts au Vic a toujours suscité ma curiosité. Travailler dans un milieu de soins tertiaires et quaternaires présente de belles opportunités d'innovation. »

« Les gens [au sein des différentes équipes de pharmacie du CUSM] apprennent à se connaître afin de former un environnement coopératif. Nous pouvons tous en être fiers. »



NATHALIE MAJOR Éducatrice en milieu pédiatrique, Hôpital de Montréal pour enfants

« Les moments dont je suis le plus fière sont ceux où je peux rassurer et calmer un enfant terrifié par une intervention médicale, et faire de cette intervention une expérience positive. »

« J'utilise le jeu pour qu'ils se familiarisent avec l'équipement médical. Par exemple, les enfants peuvent s'exercer à respirer dans le masque d'anesthésie, puis le placer sur leur toutou. (...) Ça me rend particulièrement heureuse lorsque les enfants quittent la salle tout sourire et mieux disposés pour leur opération. »

« Je me trouve chanceuse de jouer un si beau rôle dans l'expérience de ces patients... je vois beaucoup de courage, de beauté et d'authenticité chaque jour. »

**Vous êtes fiers de travailler au CUSM?
Dites-nous pourquoi! affaires.publiques@muhc.ca**



KENNY SENECALE Préposé à l'entretien ménager, Hôpital de Lachine

« L'entretien ménager n'est pas un métier très reconnu. Pourtant, il est essentiel dans un hôpital pour éviter la propagation des infections et pour le confort des patients. Chaque jour, je désinfecte près de 25 civières. Après le départ d'un patient, je dois aussi désinfecter tout ce qu'il a pu toucher dans sa chambre : l'interrupteur, le téléphone, le bord des fenêtres, etc. »

« Je suis fier de faire partie de la famille du CUSM. »

Découvrez d'autres fiers employés du CUSM sur cusc.ca, dans la section Carrières, et sur notre page Facebook.

Faits saillants de la réunion du 16 juin 2015

Afin de tenir la communauté informée de ses décisions, le conseil d'administration (C.A.) du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) fait état des dernières résolutions adoptées. Après la promulgation de la Loi modifiant l'organisation et la gouvernance du réseau de la santé et des services sociaux notamment par l'abolition des agences régionales, et jusqu'à ce que les nouveaux membres du C.A. soient nommés, nous avons la chance de bénéficier des conseils de nos anciens membres du Conseil qui ont accepté d'agir à titre consultatif à notre PDG. Voici un compte-rendu des décisions prises par le C.A. lors de la réunion du 16 juin dernier.

Le C.A. a approuvé :

- le Rapport annuel de gestion du CUSM (2014-2015) conformément à l'article 295 de la Loi sur les services de santé et les services sociaux;
- le Rapport financier annuel AS-471 pour l'exercice financier ayant pris fin le 31 mars 2015;
- la Programmation annuelle des projets et activités en ressources informationnelles (PARI) pour 2014-2015;
- la dénomination de certains secteurs du site Glen en hommage à la contribution financière de un million de dollars de bienfaiteurs pour la construction de l'établissement, dans le cadre de la campagne *Les meilleurs soins pour la vie*.

Bienfaiteur Ram Panda

Proposition de dénomination

La salle d'attente et de réception de l'urgence pour adultes, située à l'étage S1 du pavillon C du site Glen, sera associée au nom « Salle d'attente de la famille Ram et Durga Panda Family Waiting Room ».

Bienfaiteur Banque canadienne impériale de commerce (CIBC)

Proposition de dénomination

La réception et les salles d'attente du Centre du sein situé au sixième étage du bloc C du site Glen seront associées au nom « CIBC ».

Bienfaiteur Banque canadienne impériale de commerce (CIBC)

Proposition de dénomination

La salle d'attente et les aires de jeu du Centre de jour en oncologie pédiatrique, situées au septième étage du bloc B du site Glen, seront associées au nom « CIBC ».

Bienfaiteur Power Corporation du Canada

Proposition de dénomination

Les deux stands d'accueil et d'information situés sur la promenade, dans le corridor public principal le long des blocs B et C du site Glen, seront associés au nom « Power Corporation du Canada ».

Bienfaiteur Jacqueline Desmarais

Proposition de dénomination

La vaste aire circulaire où se trouve la sculpture de Linda Covit intitulée Havre, sur la place d'accueil du site Glen, sera associée au nom « Jacqueline et l'honorable Paul G. Desmarais ».

Sur recommandation du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens, le C.A. a approuvé :

- le renouvellement du mandat de la Dre Molly Warner à titre de directrice de la Division d'hématologie du Département de médecine du CUSM depuis le 1^{er} juin, et ce, pour une période de deux ans;
- la nomination du Dr Marvin Wexler à titre de médecin légiste des sites pour adultes du CUSM depuis le 1^{er} avril 2015.

Sur recommandation du directeur du Centre d'éthique appliqué du Centre universitaire de santé McGill, le C.A. a approuvé :

- la nomination des nouveaux membres au comité d'éthique de la recherche (CÉR) du CUSM, dans le cadre d'un mandat allant du 16 juin 2015 au 16 juin 2016 :

Nouveaux membres

Sarah Azzarello, MA
Charles Collin, M. Sc. Pharm., BA Science
Cecilia Costniuk, B. Sc. Pharm., MD, M. Sc., FRCPC
Ariane Mallette, LL. B., B.C.L.
Shahad Salman, LL. B., J.D., LL. M.
Tony Joseph, BA
Marise Peterlini, B. Pharm., M. Sc. Science
Gabriel Gaze, B. Pharm.
Anushree Dave, BHSc
Pierre-Luc Bernier, MD, MHP, FRCSC

Champs de compétence

Communauté
Santé (pharmacie)
Science, santé (infectiologie)
Droit
Droit
Communauté
Santé (pharmacie)
Science, santé (pharmacie)
Communauté
Science, santé (chirurgie cardiaque)

Un nouveau fonds de recherche sur le sarcome pour découvrir de nouveaux traitements et de nouveaux remèdes

François Angers, un homme d'affaires montréalais, s'associe à la Fondation de l'Hôpital général de Montréal pour financer la recherche sur le sarcome.

François Angers a connu le sarcome de près. Ce cancer rare, mais mortel, a emporté sa sœur jumelle, Nicole Angers Legault, en 2010. Cinq ans plus tard, cet ancien président et chef de la direction des Laboratoires Oméga Limitée s'associe à la Fondation de l'Hôpital général de Montréal (HGM) pour créer un fonds de recherche de quatre millions de dollars.

« J'ai moi-même subi les conséquences qu'a cette maladie sur l'individu et l'ensemble des familles, affirme M. Angers. Je suis en bonne santé et j'ai eu beaucoup de chance, mais je pense que j'ai le devoir de contribuer à la recherche dans ce secteur pour qu'un jour, nous puissions vaincre ce cancer dévastateur. »

Ce nouveau fonds sera consacré à l'élaboration de traitements et de remèdes contre ce type de cancer, qui touche les tissus conjonctifs, comme les muscles, les os, les nerfs, les matières grasses et les vaisseaux sanguins, et qui frappe des personnes de tout âge, des nourrissons aux personnes âgées. Je soutiendrai la recherche fondamentale au sein du seul programme suprarégional de lutte contre les sarcomes au Québec, où on offre aux patients atteints du sarcome de toute la province les soins complexes dont ils ont besoin.

Cette initiative permettra à un comité d'entreprendre le processus d'embauche d'un chercheur et d'une équipe de soutien qui s'installeront à l'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill (IR-CUSM). Le processus sera mené par le docteur Robert Turcotte, directeur médical du programme. L'objectif de recherche sera de mieux comprendre le sarcome, la raison et la manière dont il se déclare, et à améliorer les soins aux patients.

Sur la voie de Terry Fox

« Au sein du programme de lutte contre les sarcomes du CUSM, nous sommes tous reconnaissants à monsieur Angers pour sa générosité, qui nous aidera à offrir les meilleurs soins aux patients atteints de ce cancer des tissus conjonctifs », déclare Dr Turcotte, qui est également un chef de file en oncologie orthopédique réputé sur la scène mondiale, et particulièrement dans les domaines du cancer du sarcome et de recherche. « Des dons comme ceux-là permettent à notre



De gauche à droite : Dr Robert Turcotte, François Angers, Jean-Guy Gourdeau et Dr Armen Aprikian, chef de la Mission du cancer du CUSM.

équipe de spécialistes de continuer de faire des percées en recherche qui pourraient changer la vie des patients atteints du sarcome. Nous avons beaucoup avancé depuis l'époque de Terry Fox, mais il reste encore un long chemin à parcourir. »

En effet, les soins du sarcome ont beaucoup changé depuis que Terry Fox, le plus célèbre patient canadien, a obtenu un diagnostic d'ostéosarcome à l'âge de 18 ans et s'est fait amputer une jambe. Aujourd'hui, à la veille du 35^e anniversaire de la course Terry Fox, la célèbre activité de collecte de fonds, des amputations comme celle qu'il a subie sont devenues rares. Certains sarcomes se soignent mieux à l'aide de médicaments que d'autres. Mais la chimiothérapie du sarcome dont était atteint Terry Fox n'a pas beaucoup évolué, et les recherches n'ont pas donné de bons résultats. Le fonds de recherche contribuera à modifier cette situation.

Jean-Guy Gourdeau, président de la Fondation de l'Hôpital général de Montréal, ajoute : « Il est essentiel de soutenir les patients qui souffrent de toutes les formes de cancer, même s'ils sont très rares. La Fondation de l'HGM remercie monsieur Angers pour le leadership dont il fait preuve afin de stimuler la recherche sur le sarcome et pour les ressources qu'il verse afin d'enrichir les connaissances sur cette maladie complexe. À la Fondation, nous continuons de soutenir les programmes d'orthopédie et d'oncologie chirurgicale de renommée internationale et d'y investir afin de faire progresser la recherche et d'améliorer la situation clinique des patients. »

Suivez-nous sur les réseaux sociaux!

 facebook.com/lechildren
 twitter.com/HopitalChildren

 facebook.com/cusm.muhc
 twitter.com/cusm_muhc